Développement durable et territoires

Économie, géographie, politique, droit, sociologie

Vol. 11, n°3 | Décembre 2020

Varia

Exercice de transparence : retour sur le processus de publication dans *DD&T*

Christelle Audouit, Arnaud Buchs et Lucie Morère

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/17713>

DOI : 10.4000/developpementdurable.17713

ISSN : 1772-9971

Éditeur

Association DD&T

Référence électronique

Christelle Audouit, Arnaud Buchs et Lucie Morère, « Exercice de transparence : retour sur le processus de publication dans *DD&T* », *Développement durable et territoires* [En ligne], Vol. 11, n°3 | Décembre 2020, mis en ligne le 20 décembre 2020, consulté le 14 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/17713> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.17713>

Ce document a été généré automatiquement le 14 janvier 2021.

Développement Durable et Territoires est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Exercice de transparence : retour sur le processus de publication dans DD&T

Christelle Audouit, Arnaud Buchs et Lucie Morère

- 1 Chaque année, le Comité de rédaction de *DD&T* fait un bilan des différentes étapes d'accompagnement des auteur(e)s vers la publication de leur article dans la revue, afin de repérer les étapes qui peuvent être améliorées. Pour la première fois, le Comité de rédaction de la revue *DD&T* profite du dernier numéro de l'année pour rappeler ou faire connaître le travail souterrain et volontaire des membres du Comité de rédaction de la revue, garants de la qualité du processus éditorial. Ce travail, réalisé par le Comité de rédaction et les coordinateurs et coordinatrices de dossiers thématiques, est inséparable de celui réalisé par les nombreux collègues sollicité(e)s pour évaluer les articles. Au final, ce travail d'évaluation par les pairs relève véritablement de l'accompagnement afin d'améliorer des articles prometteurs et leur permettre de gagner en pertinence. Depuis presque 20 ans, ce travail collectif est au service d'une ligne éditoriale visant à contribuer à la compréhension des enjeux liés à la soutenabilité des sociétés contemporaines et de leurs territoires et à discuter les jalons pour dessiner les contours du monde de demain.
- 2 L'objectif de cet exercice réflexif est de contribuer à un service public de la recherche de qualité, tout en cherchant à garantir aux auteur(e)s des délais d'évaluation les plus courts possibles, afin de répondre à leurs attentes et leur permettre de prendre part aux controverses et accompagner l'action. Les résultats de ces efforts pour maintenir des délais de publication raisonnables ne pourraient être obtenus sans la participation active des collègues auxquels nous faisons appel, et qui s'engagent volontairement à réaliser des avis de pertinence (statuer sur la mise en lecture ou non des articles) et des évaluations plus argumentées des articles mis en évaluation.

1. Un processus d'évaluation en 3 étapes

- 3 Le processus d'évaluation d'un article implique trois acteurs : les auteur(e)s ; le Comité de rédaction pour les articles Varia et Points de Vue, ainsi que le Comité de coordination *ad hoc* lorsqu'il s'agit d'un dossier thématique ; des relecteurs et relectrices. Une fois reçu, un article doit passer par plusieurs étapes d'évaluation pour être publié (Figure 1). Ces évaluations sont réalisées en « double aveugle » (les articles et les rapports d'évaluation sont anonymes).
- 4 La première étape d'évaluation consiste à émettre rapidement un « avis de pertinence ». Elle est réalisée au sein du Comité de rédaction (ou de coordination d'un dossier thématique). Comme son nom l'indique, cette évaluation consiste à statuer sur la pertinence de l'article reçu, à savoir son adéquation avec la ligne éditoriale de la revue et sa qualité (méthodologique, empirique, théorique ou conceptuelle), et donc sur sa capacité à être publié avec un nombre limité d'allers-retours (le plus souvent 2) entre les relecteurs et les auteur(e)s. L'avis, envoyé rapidement (Figures 2 et 3), conduit à recommander : la mise en évaluation de l'article, une réécriture pour une re-soumission ou un rejet. À noter que la revue encourage la soumission d'articles dont les thématiques sont novatrices et peu traitées dans la littérature.
- 5 Si l'article est mis en évaluation, un binôme de relecteurs est désigné (les sollicitations peuvent être nombreuses avant d'arrêter le binôme) afin d'apprécier à la fois le contenu thématique, disciplinaire et méthodologique de la proposition. Chaque rapport conduit à une recommandation parmi cinq options : publication en l'état ; demande de modifications mineures ; demande de modifications majeures ; texte non publiable mais souhait d'une nouvelle rédaction ; texte non publiable. En cas d'avis discordant entre les deux relecteurs, un troisième avis est sollicité. Sur la base des deux (ou trois) rapports, le Comité de rédaction (ou de coordination d'un dossier thématique) tranche et fait un retour aux auteurs.
- 6 Si l'article passe cette étape, et après que des modifications majeures ou mineures lui aient été apportées, les relecteurs sont à nouveau sollicités pour évaluer la deuxième version de l'article (accompagnée d'un document réalisé par les auteurs détaillant la manière dont ont été pris en compte les recommandations des rapports, et les arguments lorsque ce n'est pas le cas). À cette étape, les options proposées aux relecteurs sont plus limitées : publication en l'état ; demande de modifications mineures ; texte non publiable. Sur la base des rapports, le Comité de rédaction (ou de coordination d'un dossier thématique) tranche et fait un retour aux auteurs.

Figure 1. Cheminement d'un article publié dans DD&T

- 7 Adopté en 2018, le choix plus retreint d'options pour l'évaluation de la version 2 traduit la volonté de limiter le nombre d'articles qui, après deux allers-retours avec les relecteurs, sont encore loin d'être achevés. Il explique en partie la diminution des délais de publication (Figures 2 et 3). Cela se traduit par une sélection plus drastique dès l'étape de l'avis de pertinence. Lorsque les articles sont mis en lecture, les auteur(e)s sont informés de ce processus et donc incités à suivre de manière consciencieuse les recommandations des premiers rapports, ou à le justifier lorsque ce n'est pas le cas. La teneur des deuxièmes rapports peut conduire à de la souplesse de la part du Comité de rédaction (ou de coordination d'un dossier thématique) pour autoriser un 3^e aller-retour nécessitant des modifications conséquentes.

2. Concordance des temps de publication et de l'action

- 8 La revue *DD&T* publie trois numéros par an. Elle fonctionne essentiellement avec des dossiers thématiques, et reçoit aussi plus de 45 propositions d'articles par an depuis 2015 pour la seule rubrique Varia. Selon les données collectées pour la rubrique Varia, les délais de réponse aux auteur(e)s sont relativement courts : moins d'un mois entre la réception de l'article et l'envoi de l'avis de pertinence (Figure 2).

Figure 2. Articles refusés dans la rubrique Varia. Délais moyens (en jours) entre la réception d'un article et l'envoi de l'avis de pertinence

- 9 Entre 2015 et 2018, une trentaine d'articles ont été publiés dans la rubrique Varia. Le Comité de rédaction essaie autant que possible d'être le plus réactif sur les étapes du processus de publication dont il a la maîtrise. C'est le cas notamment des délais entre la réception de l'article et l'envoi de l'accusé de réception (7 jours en moyenne en 2018), des délais entre l'accusé de réception et l'envoi aux relecteurs (avec une nette progression en 2018 avec un délai moyen de seulement de 7 jours) (Figure 3).

Figure 3. Articles publiés dans la rubrique Varia. Délais moyens (en jours), par étape, de la réception à la publication

Les données 2019 ne sont pas disponibles car certains des articles reçus en 2019 sont toujours en processus d'évaluation

- 10 Les deux étapes d'évaluation sont plus longues puisqu'elles conduisent à des échanges itératifs entre les relecteurs et le Comité de rédaction, et entre le Comité de rédaction et les auteurs. La revue essaye d'être la plus réactive possible tout en veillant à la qualité des textes soumis et des évaluations reçues, lesquelles ambitionnent une amélioration de la qualité scientifique des articles. Ainsi, les délais entre l'envoi de l'article aux relecteurs et l'envoi des premiers rapports aux auteurs est en moyenne de 3 mois et demi. Ces délais sont susceptibles de varier pour au moins trois raisons. Tout d'abord, la relecture d'un article est chronophage. Il n'est donc pas évident d'arrêter un binôme de relecteurs disponible, et il arrive que des relecteurs qui s'étaient engagés n'arrivent pas à tenir les délais de relecture ou se désistent compte tenu de leurs obligations professionnelles. Enfin, le Comité de rédaction est parfois obligé de rechercher un troisième relecteur, lorsque les deux premières évaluations divergent.
- 11 Les délais correspondant aux échanges itératifs comprennent le temps de rédaction de la version 2 de l'article et son évaluation par les relecteurs (normalement, les mêmes que pour la première évaluation). À chaque fois, le Comité de rédaction est à l'interface. Enfin, un travail de correction est réalisé par une correctrice professionnelle employée par la revue avant l'étape de numérisation, mise en forme et mise en ligne de l'article. Ces deux étapes finales (relecture et numérisation) se soldent par un dernier échange avec les auteurs afin de valider et apporter les dernières modifications aux épreuves (version finalisée de l'article). Ces échanges itératifs durent 8 mois en moyenne pour la période 2015-2018 (Figure 3) et passent à 6 mois seulement pour la période 2017-2018.

- 12 Ainsi entre 2015 et 2018, les statistiques révèlent que les délais de publication ont été raccourcis. Un article proposé pour la rubrique Varia et qui passe avec succès toutes les étapes du processus d'évaluation met en moyenne 13 mois à être publié dans la revue *DD&T* (environ 14 mois en 2015, 18 mois en 2016, 11 mois en 2017, 10 mois en 2018). Cette amélioration des délais s'explique en grande partie par le dynamisme et la collégialité de l'équipe de coordination de la rubrique Varia qui se réunit tous les mois. Le Comité de rédaction est satisfait de cette amélioration, en premier lieu pour les auteur(e)s et nos lecteurs et lectrices. En effet, la revue ambitionne de favoriser le dialogue entre la recherche et les autres acteurs socio-économiques. Elle encourage les recherches qui s'appuient des données empiriques récentes. Nous avons à cœur que les données présentées et les analyses produites puissent être diffusées, valorisées et appropriées dans des délais brefs, en adéquation avec le temps de l'action.

3. Faire rimer exigence avec transparence et bienveillance

- 13 Cet exercice de transparence auquel nous nous livrons a plusieurs finalités et s'adresse à plusieurs interlocuteurs. À nos lecteurs et lectrices, nous souhaitons leur réaffirmer tout le sérieux que nous mobilisons pour construire une revue en accès libre ambitieuse, scientifiquement rigoureuse et aux processus de publication éthiques et toujours plus reconnaissante de l'investissement de toutes les parties prenantes (auteur(e)s, relecteurs et relectrices, membres du Comité de rédaction, correctrice, etc.). À nos futurs auteur(e)s, nous souhaitons les informer en toute clarté des différentes étapes d'analyse de leur texte et du délai moyen de son traitement, pour éclairer leur choix et les encourager à nous confier la valorisation et la diffusion de leurs travaux aboutis. Cet éditorial est également l'occasion de remercier à nouveau les relecteurs et relectrices des articles qui s'engagent volontairement dans ce travail exigeant, parfois long et malheureusement peu reconnu. L'évaluation par les pairs est pourtant garante de la qualité scientifique des articles. Les relecteurs et relectrices sont à nos côtés dans ce défi d'amélioration de la qualité des publications et de leurs délais de parution. Enfin, aux instances qui évaluent les revues scientifiques, comme l'INSHS du CNRS qui apporte un soutien indispensable à la revue, nous souhaitons leur confirmer notre engagement de transparence vis-à-vis du processus éditorial et d'exigence quant à la qualité des articles publiés dans la revue *DD&T*.
- 14 Toutefois, loin de nous la volonté de contribuer encore et toujours à une évaluation constante, quantitative, productiviste et compétitrice de nos institutions de recherche. S'il nous paraît important d'éclairer et de valoriser tout le travail souterrain que nécessite la revue *DD&T*, nous alertons quant à la fragilité de nos organisations qui reposent sur la bonne volonté et l'engagement collectif et pérenne d'enseignants-chercheurs, de chercheurs, d'ingénieurs, de doctorants et autres contractuels de la recherche, qui s'efforcent, malgré des charges et des conditions de travail de plus en plus tendues, de faire vivre une recherche de qualité et collaborative.
- 15 Finalement, il apparaît que les délais de certaines étapes sont incompressibles (évaluation, modifications et réécriture des articles). L'objectif du Comité de rédaction n'est donc pas d'accélérer le processus de publication, surtout pas au prix de la qualité des évaluations et des articles ; mais plutôt de conserver ce rythme déjà exigeant qui est

cohérent avec le positionnement de la revue, pour une science en prise avec le réel, à construire collectivement.

4. Changement à la rédaction : remerciements collectifs à Olivier Petit

- 16 Ce bon fonctionnement est le fruit d'un travail collectif, mené au sein de la rubrique Varia et du Comité de rédaction en général depuis près de 20 ans. Il est néanmoins indissociable de l'investissement d'Olivier Petit, co-rédacteur en chef de 2010 à 2020. Pendant toutes ces années, il a favorisé le collectif et contribué à créer un climat bienveillant et exigeant à la fois. Son engagement pour une interdisciplinarité au service de la soutenabilité s'est traduit par une reconnaissance grandissante de la revue dans plusieurs disciplines. Après dix ans, à l'issue de son deuxième mandat, il a souhaité passer la main, mais reste un membre actif du Comité de rédaction. Des élections au sein de la revue ont permis d'élire Arnaud Buchs pour compléter le binôme avec Hélène Melin. L'ensemble du Comité de rédaction le remercie durablement !
-

AUTEURS

CHRISTELLE AUDOUIT

Christelle Audouit est géographe littoraliste. Elle est ingénieure de recherche en production, traitement et analyse de données sur les relations Homme/Milieu et les activités récréatives de plein air dans les espaces protégés. Elle est co-responsable de la rubrique « Varia ».

Université de Lille, laboratoire TVES (ULR ULille, ULCO)

christelle.audouit@univ-lille.fr

ARNAUD BUCHS

Arnaud Buchs est maître de conférences en économie. Ses recherches articulent une approche en économie écologique et institutionnaliste et le recours au terrain. Elles portent sur l'analyse des politiques et des règles qui encadrent la régulation des ressources en eau et leurs usages. Il est corédacteur en chef de la revue DD&T.

Sciences Po Grenoble, Laboratoire GAEL (UMR CNRS, INRAE, Grenoble INP, UGA)

arnaud.buchs@sciencespo-grenoble.fr

LUCIE MORÈRE

Lucie Morère est docteure en géographie et chercheuse post-doctorante. Ses recherches portent sur les politiques de conservation, le développement territorial et la participation citoyenne. Elle est co-responsable de la rubrique « Lectures ».

Muséum National d'Histoire Naturelle au laboratoire CESCO (UMR CNRS, MNHN, SU)

lucie.morere@gmail.com